

Cavalier...
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD

Chef : Dutrillet... Dutrillet ! Dutrillet !!!

Dutrillet : Quoi, quoi, me voilà. On dirait qu'il n'y a que moi qui bosse dans cette boîte.

Chef : Il n'y a pas que vous mais quand je vous appelle, j'aimerais bien que vous veniez !

Dutrillet : Vous ne vous souvenez que de mon nom, c'est ça ?

Chef : Mais pas du tout.

Dutrillet : Ben je ne vous entends jamais crier « Bartin ! Bartin ! », « Valmondis ! Valmondis ! »... Toujours « Dutrillet ! Dutrillet ! »

Chef : Oui, eh ! Bien c'est parce que j'ai besoin de vous.

Dutrillet : A croire que vous n'êtes pas capable de vous débrouiller seul.

Chef : Bon, ben ça va bien, Dutrillet...

Dutrillet : Excusez-moi mais je n'ai pas besoin de crier « Patron ! Patron ! » à tout bout de champ... Je me débrouille comme un grand avec ce que j'ai à faire.

Chef : Bon, ben ça va bien, j'ai dit ! J'ai besoin de vous, j'ai besoin de vous.

Dutrillet : On se demande pourquoi ce n'est pas moi le chef si c'est toujours moi qui dois tout résoudre...

Chef : Bon, Dutrillet, on peut passer à ce qui m'a poussé à vous appeler ?

Dutrillet : Si pour une fois c'est quelque chose de sérieux, oui...

Chef : C'est parfaitement sérieux. C'est au sujet du dossier Malarbert.

Dutrillet : Eh ! Ben qu'est-ce qu'il a le dossier Malarbert...

Chef : J'ai un trou.

Dutrillet : Eh ! Ben vous me rappellerez quand ça vous reviendra.

Chef : Mais je n'ai pas un trou de mémoire ! J'ai un trou dans le budget !

Dutrillet : Eh ! Ben moi aussi, ça m'arrive d'avoir des trous dans mon budget... Le loyer, l'assurance, la nourriture, l'essence... Je ne vous appelle pas pour autant.

Chef : Bon, Dutrillet, maintenant, ça va bien ! Je vous ai appelé pour avoir votre aide alors j'aimerais assez que vous me l'apportiez !

Dutrillet : Ah ! Oui ?

Chef : Oui.

Dutrillet : Alors un coup, c'est « J'ai besoin d'aide », un coup, « Je veux vous virer »... Vous êtes lunatique, vous...

Chef : Mais de quoi vous vous plaigniez encore ?!

Dutrillet : Que quand vous m'appelez, je ne sais pas si c'est pour être viré ou pour un conseil. Ça me stresse. Ce n'est pas bon pour mon teint.

Chef : Très bien, Dutrillet, si vous ne m'aidez pas, vous êtes viré !

Dutrillet : Et voilà, on repart sur le viré...

Chef : Faudrait savoir ce que vous voulez ! Vous n'aimez pas quand je veux vous virer, vous n'aimez pas quand je ne veux pas vous virer...

Dutrillet : Je n'aime pas que vous changiez sans arrêt d'avis !

Chef : Mais c'est vous qui changez sans arrêt d'avis !

Dutrillet : Bon, allez, votre problème parce que sinon, on ne va pas s'en sortir. Qu'est-ce qu'il a comme trou, votre budget, pour Malarbert...

Chef : Ben là, en publicité, on dépasse largement ce qui était prévu...

Dutrillet : Montrez-moi ça...

Chef : Là, voyez...

Dutrillet : Ah ! Ben oui, mais quel besoin aussi, de passer sur les télévisions, radios, journaux, affichages ?

Chef : C'est l'idée de la publicité, Dutrillet...

Dutrillet : Je vous reconnais bien là. Vous ne savez pas vous décider. Alors hop, vous en mettez partout, c'est plus facile. Au lieu de bien cibler quelque chose...

Chef : Oui, bon, je ne vous ai pas fait venir pour que vous me fassiez des reproches !

Dutrillet : Ça m'aide à réfléchir. Et pourquoi vous dépassez, d'abord ?

Chef : Parce que c'est plus cher que prévu.

Dutrillet : Et pourquoi vous ne leur avez pas facturé plus ?

Chef : Ben sinon, ils seraient allés ailleurs...

Dutrillet : Ah ! Ben voilà ! Encore une fois, vous ne savez pas ce que vous voulez. Trop cher, pas trop cher... Et au lieu de facturer plus et dépenser moins, ce que tout le monde aurait fait pour gagner de l'argent, vous facturez moins et vous dépensez plus.

Chef : Oui, bon, ça va ! Vous avez une solution ?

Dutrillet : Et évidemment, qui on appelle ? Dutrillet ! Dutrillet !

Chef : Très bien, je vais me débrouiller seul.

Dutrillet : Ben non. Maintenant que je suis là. Mais on se demande tout de même pourquoi ce n'est pas moi le chef, tiens... Bon. Ben je ne vois qu'une solution.

Chef : Laquelle ?

Dutrillet : Vous comblez le trou du budget publicité avec le budget représentation.

Chef : Ah ! Mais je ne peux pas !

Dutrillet : Ben si vous pouvez. Suffit de changer de colonne. C'est encore moi qui fais tout.

Chef : Mais non, mais le budget représentation, ce sont les conférences, les rencontres journalistes... Ce qui implique déplacement, hôtel, restaurant...

Dutrillet : Eh ! Ben il y en a qui ne s'embêtent pas...

Chef : C'est du travail, Dutrillet ! Du travail.

Dutrillet : Ben tiens. Eh ! Ben vous travaillerez moins et ça rentrera dans le budget.

Chef : Non, non, non, ce n'est pas possible. Si je transfère une partie du budget représentation sur le budget publicité, j'ai un trou dans le budget représentation...

Dutrillet : Eh ! Ben vous le comblez avec le budget sponsoring... C'est quoi, le budget sponsoring ? C'est les matchs, les trucs comme ça ?

Chef : Oui... Non, on ne peut pas sucrer le budget sponsoring : c'est là qu'on est le plus visible dans les événements...

Dutrillet : Mais je ne vous parle pas de sucrer ! Vous déplacez seulement ! Vous comblez le trou de la pub avec le budget représentation et vous comblez le trou des représentations avec le budget sponsoring...

Chef : Ben oui mais ça me fait un trou dans le budget sponsoring !

Dutrillet : Et ben ?! Vous le comblez avec le budget publicité. Je ne vois pas ce qu'il y a de compliqué...

Chef : Mais enfin ! Je vous explique que j'ai un trou dans le budget publicité !

Dutrillet : Ben non puisqu'il est comblé par une partie du budget représentation.

Chef : Oui, mais ça me fait un trou dans le budget représentation !

Dutrillet : Ben non puisqu'il est comblé par une partie du budget sponsoring.

Chef : Oui mais du coup, ça me fait un trou dans le budget sponsoring !

Dutrillet : Ben non puisqu'il est comblé par une partie du budget publicité, je viens de vous l'expliquer, vous n'écoutez rien ?!

Chef : On tourne en rond, là ! Ça me fait un trou dans le budget publicité !

Dutrillet : Ben non puisqu'il est comblé par une partie du budget représentation.

Chef : Mais enfin, ce n'est pas possible ! C'est de la cavalerie ! C'est interdit par la loi !

Dutrillet : On s'en fiche de la loi... Elle ne viendra pas mettre le nez dans vos budgets...

Chef : Mais mes supérieurs, si !

Dutrillet : C'est le principe de la cavalerie : ne montrer qu'un compte à la fois – celui qui est dans les cordes comme il faut, sinon, vous avez l'air bête...

Chef : Oui, mais je reste avec un trou. Furtif, peut-être, mouvant mais existant !

Dutrillet : Vous êtes du genre à voir le verre à moitié vide, vous... Moi, je ne vois que des budgets équilibrés partout où je regarde... Et mon verre est à moitié plein.

Chef : Mais enfin, ce n'est pas possible ! Il y a bien un jour où ça va se voir !

Dutrillet : Pensez... Comment croyez-vous que le secteur 422 s'en sort depuis des années ?

Chef : Ah ! Bon ?

Dutrillet : Ben oui...

Chef : Mais ça veut dire qu'il y a des trous partout...

Dutrillet : Ben oui... Où est-ce que vous avez vu qu'une entreprise jouait avec de l'argent qu'elle avait ? Tout le système ne tient que sur du vide, du virtuel...

Chef : Ah ! Bon ? Mais un jour...

Dutrillet : Ah ! Ben un jour, ça va se casser la gueule, mais tant que ça tient, hein... C'était tout ?

Chef : Euh... Oui...

Dutrillet : Ce n'était pas bien compliqué... On se demande pourquoi ce n'est pas moi le chef, tiens...

Dutrillet s'en va.

Chef : Cet homme est démoniaque...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*